

« *Biobots* » et autres drôles d'objets

Auguste Hazemann

LARSH, Université Polytechnique des Hauts-de-France
auguste.hazemann@gmail.com

IMAGINONS UN CARILLON qui tinte au gré des vents d'un ailleurs, une forêt qui danse lorsqu'elle oublie la présence humaine, des oeufs contaminés par des cheminées, et un humain machiniste parmi ces dispositifs.

Je conçois des objets interactifs qui interrogent notre relation avec les technologies et l'environnement technique, social et écologique. Cette pratique est adossée à une recherche en design et humanités numériques, réalisée dans le cadre d'une thèse.

Dans mon travail, je questionne la forme prise par les objets animés : à quoi ressemblent-ils ? J'explore ce qu'ils peuvent produire sur le public et sur notre relation au monde. Ma contribution permettra de partager des retours de personnes qui ont interagi avec ces œuvres.

Dans le but de discuter de mon processus de création d'objets animés interactifs (« le comment »), j'exposerai trois séries d'objets mis en scène dans une installation :

1. LA FENÊTRE DES VENTS

DANS CERTAINS VILLAGES kabyles, il existe une fenêtre ouverte sur l'horizon. On y clame des messages à ceux et celles qui sont en migration. Le vent, s'il est favorable, se chargera de les leur transmettre.

Chaque clochette, réinterprétation des furins japonais, a une jumelle quelque part dans le monde. Si l'une tinte, l'autre tinte simultanément. C'est ainsi l'occasion pour moi, en multipliant les clochettes, de composer un paysage sonore, variant au gré d'une carte des vents du monde.

2. LA FORÊT PROACTIVE

PAR OBSERVATION DE la biologie qui fonctionne en partie par solidarité entre les espèces, la forêt, entité cohérente composée d'éléments en interconnexion, est la somme de petits robots autonomes qui communiquent entre eux. Réalisée au sein de workshops antérieur, chaque participant conçoit des biobots pour les connecter aux autres au sein d'une installation collective. La forêt forme un ensemble intelligent, sans système d'information centralisé : ce sont les liens entre les composantes qui assurent la communication générale. C'est ainsi que la forêt forme un organisme global.

3. LES OEUFS QUI FUMENT

CETTE INSTALLATION PROVIENT d'un rêve fait durant le premier confinement. L'installation est composée de sept oeufs contaminés par des cheminées fumantes. Chacun est relié par un laser, tel un fil rouge, qui les synchronise et transmet une mélodie à chacun d'eux. Mais, l'information partagée dans le faisceau lumineux, est altérée par la fumée des oeufs. En résulte une sculpture évolutive prise dans un fragile équilibre d'auto-détérioration structurelle.

Dans ma recherche, j'explore comment et pourquoi mes objets peuvent entretenir une relation sensible avec leurs environnements sociaux, techniques et écologiques et le rôle que joue leur mise en animation. Dans mes productions, mes objets ne répondent plus seulement aux besoins humains, mais agissent au sein d'un écosystème plus vaste. Je prends ainsi le contre-pied de la pensée solutionniste, mise au jour par Morozov (2014), pour faire des objets interactifs poétiques, participant au « surgissement du monde » (Barrau, 2023). Ainsi, je ne souhaite pas agir sur les choses, mais les faire surgir.

En m'inspirant des systèmes de réseaux de communication et d'entraide au sein de la biologie (Servigne, Chapelle, 2017), je crée des « Biobots ». Je conçois le numérique comme un environnement dans lequel mes objets seraient des « quasi-objets » et/ou des « super-objets » (Pais, 2018) qui communiquent et évoluent entre eux et pour eux.

Je souhaite ainsi véhiculer de nouveaux imaginaires techniques et techno-poétiques.

RÉFÉRENCES

Barrau, Aurélien. *L'hypothèse K, La science face à la catastrophe écologique*. Paris : Grasset, 2023.

Morozov, Evgeny. *Pour tout résoudre, cliquez ici : l'aberration du solutionnisme technologique*. Paris : FYP, 2014.

Pais, Filipe. Le retour des objets, quasi-objets, et super-objets. *Conférence, Paris : Fondation Calouste Gulbenkian*, 2018.

Servigne, Pablo, & Chapelle, Gauthier. *L'entraide, une autre loi de la jungle*. Paris : Les Liens qui Libèrent, 2017.